Confinement et continuité pédagogique

Quelques réflexions indiennes

Vasumathi BADRINATHAN

Université de Mumbai, Inde

Abstract : The Covid 19 pandemic paved the way for virtual education the world over. Like many other countries, India too had to resort to online education as a response to the crisis. This study highlights the complex nature of teaching and learning of French as a foreign language and underscores the pedagogical and emotional challenges that accompany the use of digital technology. Semi-directed interviews with teachers help gain understanding of their perception towards the new situation and the strategies they adopt. The study also helps identify the specificities of online teaching and learning of French as a foreign language in the Indian context and lays out some recommendations for the implementation of virtual learning.

Mots-clés : FLE, didactique des langues, Covid-19, pratiques numériques, Inde

1 Introduction

Provoquée en mars 2020 par la pandémie mondiale de la Covid 19, la migration de l'enseignement vers le virtuel n'a pas été sans difficultés. Comme beaucoup d'autres pays, l'Inde a été obligée de mettre en place des mesures de modalités virtuelles dans le monde de l'éducation comme réponse à la crise. Cette étude souligne la nature complexe de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE, les difficultés sur les plans pédagogiques et émotionnels provoquées par le numérique. Elle énonce également quelques préconisations pour arriver à une meilleure utilisation du virtuel. Les entretiens semi-dirigés avec des enseignants, nous aident à cerner la situation inédite, leur perception face à ce basculement, leurs stratégies. Ils nous permettent également d'identifier les spécificités de l'enseignement-apprentissage en ligne du FLE.

2 La politique numérique en Inde

L'Inde a toujours favorisé l'enseignement-apprentissage en présentiel non seulement pour le contact avec les apprenants, le plaisir du « réel » mais également pour la rétroaction instantanée, et notamment l'accès à tous. En 2015, l'Inde s'est lancée vers le numérique avec sa mission- Digital India. Celle-ci a annoncé un saut vers le numérique et son potentiel pour « transformer l'Inde en une société et une économie du savoir renforcées par le numérique » (notre traduction). Tout en restant consciente de ses défis, la nouvelle politique nationale d'éducation (NEP, 2020) fait appel au renforcement bien réfléchi de la technologie dans l'éducation en intégrant une approche centrée sur les apprenants.

3 Le confinement : une transition brusque vers le numérique

En Inde, la pandémie a obligé à un passage rapide vers l'éducation numérique en trouvant des solutions immédiates. Mais on ne peut ignorer la fracture numérique : un grand nombre d'utilisateurs ne possèdent ni des appareils sophistiqués ni l'Internet haut débit. Tout ceci rend difficile l'accès en ligne de manière régulière et soutenue. Que deviennent ces apprenants dans un système entièrement en ligne ? La fracture numérique crée des situations d'apprentissage inégales et les apprenants des classes sociales défavorisées seront les plus affectés. Il est alors possible de mettre en place des solutions novatrices pour surmonter ces défis selon les situations : partage d'ordinateurs, utilisation du mobile comme moyen d'apprentissage, diffusion du matériel des cours par voie classique, etc.

4 Le cas spécifique du français langue étrangère

En Inde, le français est enseigné dans le secondaire et au niveau universitaire en tant que langue étrangère. Les exigences d'une langue étrangère étant spécifiques, il est certain que la modalité virtuelle pose un véritable défi. Nous avons interviewé six enseignants de la ville de Mumbai, impliqués dans l'enseignement virtuel à des niveaux différents (écoles subventionnées par l'état, cours privés, universités) afin, d'une part, de cerner leurs représentations concernant l'enseignement-apprentissage virtuel et d'autre part, de mieux saisir la réalité du terrain à laquelle ils ont été confrontés lors de la pandémie. Comment les enseignants s'emparaient-ils des ressources ? Comment organisaient-ils des activités ? Que représentait la technologie à leurs yeux comme outil d'apprentissage ? Il n'existe pas beaucoup d'études interrogeant l'enseignement-apprentissage du FLE en Inde, et les stratégies des enseignants pour répondre à cette nouvelle réalité.

5 Discussion

5.1 Les difficultés technologiques, pratiques et psychologiques

Dans l'urgence de traiter la situation, les enseignants s'approprient comme ils peuvent des outils technologiques, alternant entre Google, Zoom, Moodle, cette liberté étant accordée par un grand nombre d'établissements n'ayant pas de plateforme institutionnelle. Les réponses sont mitigées concernant l'utilisation des technologies.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

« L'aisance de la classe en face à face est perdue », « notre travail a augmenté avec l'enseignement en ligne, c'est très fatigant. »

« L'enseignement en ligne a ses avantages. Les étudiants aiment bien l'ordinateur, on peut utiliser des ressources multimédia aussi, mais c'est un défi. Garder l'attention est difficile, les étudiants sont fatigués par l'écran aussi. »

« Il y a des sites de grammaire, de chansons, que je leur demande de visiter. J'utilise aussi des powerpoint pour mes cours. »

« Le travail en groupe n'est pas possible. Les étudiants travaillent individuellement à la maison et nous discutons des exercices en classe. Parfois je leur demande de voir un extrait sur TV5 monde et nous essayons de discuter, mais souvent ils ne font pas le travail. »

« Si je demande aux étudiants de faire des exercices « en classe » c'est-à-dire, la nouvelle classe en ligne, ils disparaissent, ils disent qu'ils sont déconnectés etc. C'est démotivant. Je leur donne des devoirs et puis nous discutons en classe, donc les deux heures passent plutôt vite. Mais c'est un peu difficile à gérer avec un groupe de quinze ou vingt. J'aimerais explorer quizzlet ou kahoot mais tous les étudiants n'ont pas la bonne connexion et on n'en a pas le temps non plus. »

Il est certain que les charges de l'enseignant ont doublé avec le numérique, en raison de ce basculement brutal vers le numérique imposé. Nous remarquons que la transition du tout présentiel au tout virtuel est calquée sur le modèle classique.

« Je n'aime pas l'enseignement en ligne. Je parle, je parle, je n'ai pas suffisamment de réactions. »

« Nous ne pouvons pas nous voir en vrai. C'est un challenge. On ne voit pas les expressions- ils sont attentifs ? Ils s'ennuient ? Nous dépendons de ce que nous voyons à l'écran. »

« Souvent on est déconnecté et puis c'est un problème. Le rythme du cours est cassé. »

« Souvent, les étudiants ne sont pas là, ils disent qu'ils ont un problème de connexion. C'est frustrant pendant une heure de donner des cours comme ça. La participation des étudiants n'est pas garantie. »

« Je connais des collègues qui ont beaucoup de mal à s'habituer aux plateformes en ligne, ça a pris du temps. Moi, ça va, je suis habituée. »

« Zoom est bien mais nous n'avons pas l'abonnement professionnel et ça coupe après 40 minutes. Pas facile d'enseigner comme ça. Et puis je ne sais pas ce que font les étudiants. Ils peuvent nous prendre en photo, enregistrer ce qu'on dit… C'est un peu stressant. »

Des défis technologiques et pratiques se présentent systématiquement ainsi que l'anxiété de l'enseignement en ligne.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

5.2 Du confinement physique au confinement numérique : le défi pédagogique

Les enseignants font part de leurs idées concernant l'enseignement en ligne. Deux modalités principales d'opération surgissent, à savoir, l'enseignement synchrone et asynchrone.

« Nous utilisons le courriel pour envoyer des notes concernant des leçons. »

« Nous faisons du zoom ou parfois le google meet, que je préfère car il n'y a pas de limite de temps. »

Concernant l'organisation des cours qui s'étendent d'une à deux heures, voici quelques réflexions.

« Par exemple, j'explique la grammaire, et puis je leur donne le devoir que nous corrigeons le cours suivant. »

« J'utilise le powerpoint, comme ça tout est clair surtout quand j'explique la grammaire et les règles. »

« Ils se connectent en ligne, j'explique le sujet par exemple, un point de grammaire, comment rédiger un essai. Je partage l'écran avec eux et ils peuvent noter les points eux aussi. »

« Lors des examens, ils rédigent et puis nous envoient la photo par courriel. La technologie est utile pour les examens, mais notre travail est augmenté. »

La plupart des enseignants emploient la technologie de manière traditionnelle pour le partage des informations, du matériel pédagogique et pour l'organisation des examens.

Qu'est-ce qui a vraiment changé avec l'enseignement-apprentissage en ligne ? Nous remarquons le manque de stratégies pour combler la monotonie de la parole enseignante. L'interaction est limitée et l'activité collaborative est largement absente. Si la modalité de fonctionnement a changé, l'approche reste résolument classique. L'écran devient « la salle de classe » d'avant, sans pourtant le confort du présentiel. Les lacunes dans l'articulation des objectifs pédagogiques et les ressources pour le faire se manifestent. C'est cette dimension qui s'avère problématique.

5.3 La compétence numérique, oui. Mais qu'en est-il de la compétence pédagogique ?

Nous avons vu dans les témoignages, une transposition directe des méthodologies vers le virtuel. Pourtant l'enseignement-apprentissage en ligne exige des modalités différentes de celles du présentiel. Les enseignants essaient de calquer les cours en ligne aux modèles préexistants. Il est pourtant impératif de reconfigurer la conception des cours en ligne, de manière à ce que l'apprenant soit suffisamment impliqué sans générer une fatigue supplémentaire, source de stress et de découragement. Une approche socioconstructiviste dans l'apprentissage numérique est primordiale pour réussir l'enseignement-apprentissage des langues.

Nous constatons que les enseignants connaissent les ressources qu'offre la toile. Les apprenants indiens quant à eux, sont des « natifs » du numérique. Mais le défi se présente

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

dans l'intégration de ces outils dans l'enseignement-apprentissage virtuel de manière efficace. Gilster (1997) met bien en valeur la dimension cognitive de la littératie numérique, qui prend de l'ampleur face à la dimension technologique. Les témoignages récoltés indiquent qu'individuellement et institutionnellement, l'importance est accordée à l'utilisation de la technologie au détriment de la qualité de l'apprentissage. Il est clair que la littératie technologique seule, est insuffisante. Une mise en place d'une conception didactique et pédagogique des ressources et leur utilisation devient primordiale, axée sur une approche actionnelle, impliquant l'apprenant comme préconisé par le CECRL.

5.4 Besoin de conceptualiser autrement l'enseignement-apprentissage des langues en mode virtuel

Les remarques des enseignants du type, « comment enseigner la littérature en ligne, c'est difficile » ou encore « faire de la grammaire en ligne, c'est un cauchemar », révèlent clairement que la pédagogie du virtuel a besoin d'être revisitée. Les entretiens mettent en évidence le fait que l'apprentissage collaboratif, la réflexion de l'apprentissage sont en déficit. Rester en ligne avec l'enseignant pour seul détenteur de la parole durant la totalité du cours ne peut qu'être contre-productif et fatigant physiquement et cognitivement. Le cours classique devrait donc être remplacé par le cours interactif, alternant des jeux, des didacticiels intéressants et stimulants, et des moments de réflexion et de participation. Comme une activité sur les actualités par exemple qui peut s'emparer des ressources présentes sur Internet et également stimuler des discussions enrichissantes. L'avantage de pouvoir consulter les ressources à son propre rythme doit être davantage exploité et le cours en synchrone utilisé pour les discussions et la réflexion de manière à faire progresser l'apprentissage. Les TICE offrent des possibilités souvent absentes dans le cours classique, notamment celle d'autonomiser l'apprenant grâce à la variété et à la richesse des ressources disponibles. Ainsi, l'outil doit être au service de la pédagogie et non l'inverse.

Il est donc impératif de mettre en place une pédagogie adaptée et non behavioriste, qui laisserait du temps pour la réflexion, les discussions en sous-groupes. Cela permettrait non seulement d'éviter la monotonie de l'écran mais également de mieux apprendre en collaboration et d'aider l'apprenant dans la création du sens à partir des ressources et de l'enseignement (Woo et Reeves, 2007). Une participation active est assurée. Elle garantit le dialogue aussi – entre enseignant et apprenant, et entre apprenants. Le découpage d'une séquence en temps synchrone et asynchrone pourrait être utile pour atteindre ce but. Savoir s'emparer des technologies mais aussi savoir mettre en place des modalités de réflexion, collaboration, action se présente comme un pilier de force qu'il faut développer pour les langues. Ce qu'a indiqué Linard (2000 :15) il y a deux décennies reste toujours extrêmement pertinent. « […] en éducation et en formation, l'intégration des TIC est moins un problème de machines, de budget et de mode d'emploi qu'un problème épistémologique de définition de la connaissance, de vision de l'apprentissage et de conception des méthodes et dispositifs qui les accompagnent. » Le confinement nous offre le moment pour une réflexion concernant ces questions importantes.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

6 Conclusion

La pandémie de la Covid 19 a provoqué une situation inédite pour l'enseignement-apprentissage. L'Inde s'est adaptée en inventant des solutions adaptées au contexte, entre les cours en synchrone, les cours entièrement asynchrones et les cours hybrides. Dans le cas du français langue étrangère, cette étude démontre et réaffirme la nécessité de repenser l'enseignement-apprentissage avec le numérique. Un besoin de baser l'enseignement et l'apprentissage sur une conception didactique et pédagogique bien fondée, claire et explicite devient urgent. Un meilleur lien plus efficace entre l'utilisation des ressources technologiques et des tâches à effectuer en classe virtuelle est nécessaire. En d'autres termes, le développement d'une littératie numérique est un besoin important pour que l'enseignant connaisse bien les ressources numériques dont il dispose, ses objectifs d'enseignement et la manière de les réaliser. Cela permettra d'aboutir à un meilleur apprentissage grâce à la transformation de l'expérience (Kolb, 1984). Cette recherche pourrait poser les bases d'une réflexion sérieuse et ouvrir d'autres pistes d'études approfondies en incluant notamment la perspective des apprenants.

Références bibliographiques

Digital India Programme (2015). Ministry of Electronics and Information Technology, Government of India.

https://www.digitalindia.gov.in/content/introduction

Kolb, D. A. (1984). *Experiential learning : Experience as the source of learning and development.* Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.

Linard, M. (2000). Les TIC en éducation : un pont possible entre faire et dire. Dans Langouet G. (éd.), *Les Jeunes et les médias*, coll. Observatoire de l'enfance en France, Paris : Hachette, p. 151-177.

Murphy, E. & Manzanares, M. (2008). Contradictions between the virtual and physical high school classrooms : A third-generation activity theory perspective. *British Journal of Educational Technology, 39* (6), p. 1061-1072.

National Education Policy (2020). Ministry of Human Resource Development, Government of India.

https://www.education.gov.in/sites/upload_files/mhrd/files/NEP_Final_English_0.pdf

Woo, Y., Reeves, T. C. (2007). Meaningful interaction in Web-based learning : A social constructivist interpretation. *The Internet and higher education,* 10(1), p. 15

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253